

„ miere sur sa surface, tellement que loin d'être
„ une tache dans la lumiere, il en réleve & au-
„ gmente en lui & hors de lui l'éclat presque in-
„ finiment, ainsi qu'un globe de Cristal, &c.

Il semble par la maniere dont s'explique Mr. Juliard, que tous les rayons de la lumiere mise en mouvement dès le moment de sa création, viennent de tous les points de la circonference du monde solaire, se rendre dans le centre pour y former un espece de foyer, dont le soleil occupera le milieu, & formera comme le noyau: Que plusieurs de ces rayons doivent pénétrer jusqu'au centre du globe transparent, & y circuler en differente maniere, revenir ensuite sur la surface pour faire place à d'autres qui se succedent immédiatement: qu'une autre partie enfin tombant sur la superficie, sera réfléchie de côté & d'autre, & dans des espaces immenses, selon leur angle d'incidence.

Tel systême général que puisse embrasser Mr. Juliard, (car il faut ici, quoiqu'on en dise, avoir un peu l'esprit Systématique) soit qu'il se range du côté du *plein* avec les Cartésiens, soit qu'il se jette avec Neuton & les Disciples dans le partie du *vide*, & dans le systême planétaire, qui est aujourd'hui si fort à la mode, je ne vois pas qu'il puisse expliquer bien clairement, ni suivre fidèlement la nature, dans ce mécanisme.

Placer au centre de la lumiere un corps qui lui est absolument étranger, un corps hétérogène, dur, & dont les parties sont dans un état de fixité, & en repos, les uns après des autres, tandis que la lumiere a tant de vitesse & de fluidité, qu'elle est dans un si grand mouvement dans toutes ses parties: C'est, ce me semble, substituer au cœur de chair qui anime tous les mouvemens de notre corps, un cœur inanimé, un cœur de pierre ou de métal, capable plutôt de glacer les sens,